THE SOUND OF SILENCE

Création 2026 - 2027

Compagnie à

(titre provisoire)



Mise en scène
Dorothée Saysombat et Nicolas Alline

Texte et accompagnement à la dramaturgie
Marine Bachelot Nguyen

THE SOUND OF SILENCE

Forme théâtrale et marionnettique sur les mémoires familiales (Chine, Laos, Cambodge, Vietnam) et les réfugié.es du Sud-Est Asiatique

Distribution (en cours)

Mise en scène : **Dorothée Saysombat et Nicolas Alline**
Texte et accompagnement à la dramaturgie : **Marine Bachelot Nguyen**
Interprètes : **Dorothée Saysombat, Sika Gblondoumé** en cours (3 interprètes)
Création lumières : **Rodrigue Bernard**
Création son : **Gildas Gaboriau**
Constructions : **Arnaud Louski Pane, Latifa Leforestier,** en cours
Scénographie : **Nicolas Alline**
Collaboration à la dramturgie : **Pierre Tual**

L'envie pour la ***Compagnie à***, portée et co-fondée par les metteurs en scène et comédiens Dorothée Saysombat et Nicolas Alline, est de poursuivre le travail d'écriture autour du politique et de l'intime, des liens entre récits intimes et histoire collective, dans la continuité des spectacles tels que *La Conquête, Le chant du bouc*, *Autour de Babel*, *Made in China*, *Mauvaise Graine* … et plus particulièrement de *La Conquête*, puisqu'il est question ici d'explorer l'histoire et la mémoire des membres de la famille de Dorothée Saysombat, réfugié.es en France, aux Etats-Unis et au Canada, depuis la Chine, le Laos, le Cambodge, et le Vietnam, en passant par des camps de réfugié.e.s en Thaïlande et en Malaisie.

L'intention est de questionner leur condition de réfugié.e.s, leur relation identitaire au sein de la population française, canadienne ou étasunienne aujourd'hui.



Dorothée Saysombat a depuis de longues années, bien avant de créer la ***Compagnie à*** en 2003, la nécessité de travailler autour de ces questions-là, et les partage depuis 2003 avec Nicolas Alline.
La pudeur, la retenue de la part de sa famille à s'engager dans ce recueil de témoignages et cette prise de parole l'ont jusqu'à aujourd'hui toujours fait repousser cette création.
Après l'expérience de *La Conquête*, spectacle autour de la colonisation ayant joué plus de 130 fois à ce jour en France et à l'étranger, avec un accueil très enthousiaste du public et des professionnels, a été un premier pas vers ce chantier autour des récits familiaux.
Les rencontres avec le public à l'issue des représentations de ce spectacle ont été à chaque fois passionnantes, permettant un débat, une prise de parole nécessaire autour de ce chapitre toujours ouvert de l'Histoire, qui ont fortement encouragés Nicolas Alline et Dorothée Saysombat à se pencher aujourd'hui sur ce travail de mémoire.

Notes d'intentions

J'ai grandi à Paris, dans une HLM adossée à un foyer de jeunes travailleurs laotiens… Un hasard m'a-t-on toujours dit…

A la maison et avec ma famille, j'ai baigné dans un bouillon de langues (lao, hakka, teochew, cantonais, mandarin, khmer…) et de cultures entremêlées, au milieu de fantômes venus de Chine, du Laos, du Cambodge, du Vietnam, entre ateliers de confection à Belleville, restaurants chinois, traiteurs asiatiques, foyer de réfugiés, dans l'ombre d'un oncle prisonnier politique au Laos…

Mon père, mon grand-père, mes oncles, tantes, cousins, cousines, sont chacun.e venu.e en France, au Canada ou aux Etats Unis pour une raison qu'il n'ont pas choisie mais que chacun.e garde comme un secret. Par pudeur, par peur, par traumatisme, pour cultiver le présent et la foi en le futur…

Mon père aimait beaucoup écouter Simon and Garfunkel… The sound of silence est un tube qui a bercé mon enfance.
Aujourd'hui ce titre résonne comme un juste résumé de ce qui a constitué une part de mon identité.

Se construire avec le poids de ce silence, de ces silences. De ces fantômes.
Depuis des années je souhaite démêler les fils de ces histoires.
Cela fait 20 ans que le désir de mettre en scène ces récits me taraude.
Je me suis toujours heurtée à ce silence. Peur, honte, pudeur…

Aujourd'hui, alors que mon grand-père, et bien de mes oncles et tantes ont quitté ce monde, j'ai le souhait d'aller à la rencontre de celles et ceux qui sont encore là pour témoigner de leur vécu, pour tenter de comprendre et rendre sensibles et visibles ces histoires, qui , au fond, nous relient toutes et tous.

« Comme tu sais nous les Asiatiques, nous n'aimons pas raconter notre vie à tout le monde, particulièrement moi. Ma vie est pour moi. Elle n'est pas intéressante, il y en a d'autres dans la famille qui ont une vie beaucoup plus mouvementée et plus intéressante. Nous avons des hauts et des bas comme tout le monde et ce n'était pas facile; mais nous continuons. » Voici l'un des retours si éloquent que j'ai reçu d'un de mes cousins, résidant entre Phnom Penh et Montréal lorsque j'ai parlé de mon projet à la famille…

Ce silence est une réalité, c'est une matière, un poids, une langue, presque.
Je ne suis ni historienne, ni romancière, ni sociologue.
A ma place de comédienne et de metteuse en scène, j'ai envie de faire chanter ce silence, de lui rendre hommage, plutôt que de le faire taire, de lui faire murmurer ce qu'il contient de lumière et d'ombre, d'or et de sang, d'éclat et de cendres, de lui donner un corps, de le faire entendre et de le partager sur un plateau , avec le vocabulaire théâtral propre à la Compagnie à. Un mélange de jeu d'acteurs, d'objets, de marionnettes, d'images, de mouvement, de sons.

-Dorothée Saysombat

Au-delà du récit familial

Le grand-père de Dorothée Saysombat était chinois issu de la minorité Hakka, né au Sud de la Chine au début du 20ème siècle, ayant fui la famine qui menaçait toute sa tribu, pour le Laos où il ne connaissait personne. Arrivé sur une île du Mékong, au Sud du Laos, il découvre une culture, rencontre de nouvelles personnes, tisse des liens puissants, et nourrit l'envie de s'y installer, avec sa femme, issue de la même minorité chinoise, qui lui était promise depuis l'enfance. Ensemble ils auront 10 enfants dont 8 survivront.

Proches de la frontière cambodgienne, trois d'entre eux se marieront à Phnom Penh avec des chinois.e.s du Cambodge où ils fonderont leurs familles. Deux d'entre eux se marieront au Vietnam, trois autres iront en France, à des périodes diverses, pour y suivre des études: l'un d'eux rentrera au Laos au début des années 70, porté par les idéologies révolutionnaires et le désir de participer à la création d'une République libre et démocratique. Lorsque la dictature communiste se met en place en 1975, il informe ses frères que la période n'est pas propice à un retour, surtout en tant que laotien d'origine chinoise. Il sera ensuite prisonnier politique au Laos de 1981 à 1989.

La famine, la guerre, les dictatures, la peur, le génocide perpétré par les khmers rouges au Cambodge, ont poussé tous les membres de la famille paternelle de Dorothée Saysombat à s'exiler, depuis le début du 20 ème siècle : de la Chine, du Laos, du Cambodge, du Vietnam, en passant pour certain.e.s dans des camps de réfugié.e.s en Thaïlande ou en Malaisie avant d'être accueilli.e.s en France, au Canada et aux Etats-Unis.

Il nous semble qu'en faisant entendre ces récits, tirés certes de témoignages familiaux, et de la communauté du Sud-Est asiatique, ils pourront faire écho à d'autres « réfugié.e.s », de différentes époques et communautés.
Il nous paraît fondamental de pouvoir défendre et porter des paroles issues de réfugié.e.s, qui continuent à souffrir d'un regard si hostile et suspicieux. Faire entendre à quel point ces destins sont héroïques, plein d'humanité, à quel point ces exils ne sont chargés d'aucun opportunisme comme certain.es politiques peuvent le faire croire…

Ce projet s'écrira avec Marine Bachelot Nguyen, autrice et metteuse en scène au sein du collectif rennais "Lumière d'août", rencontrée en 2021 lors des tournées de *La Conquête* et de *Circulations capitales*. Dorothée Saysombat et Marine Bachelot Nguyen ont eu l'occasion de voir leurs mises en scène respectives, et cette rencontre, tant humaine qu'artistique autour de sujets qui leur sont chers (tels que la colonisation, les mémoires politiques et les récits intimes) leur ont donné l'envie d'inventer une collaboration autour d'un projet théâtral. Par ailleurs, Dorothée Saysombat sera interprète sur la prochaine création de Marine Bachelot Nguyen, *Boat People*…

Donner à voir et à entendre des récits de l'ombre

Il s'avère que les récits autour des migrations issues de la communauté du Sud Est asiatique sont rares et peu connus alors même que les réfugié.e.s du Laos, du Viêtnam ou du Cambodge dans les années 1970, en France et dans d'autres pays occidentaux constituent une grande partie de la population (et donc de l'identité) de ces pays d'accueil aujourd'hui.
Il a souvent fallu attendre la 2ème génération de ces immigré.e.s pour que ces histoires soient transmises, par le biais de la littérature, du cinéma, de la bande dessinée... mais encore si peu par le théâtre contemporain ou la marionnette. Pourtant, cette histoire fait partie intégrante de l'identité de ces personnes aujourd'hui résident.e.s de ces pays, ainsi que de leurs enfants et petits-enfants. En France, cela représente plus de 128 000 personnes réfugiées du sud-est asiatique, 130 000 au Canada, et 400 000 aux Etats-Unis.

Les traumatismes, la pudeur, les exils, la volonté de «s'intégrer» de la façon la plus «discrète» possible, la barrière de la langue, engendrent bien souvent des silences dans les communautés asiatiques et leurs familles. Leurs récits entrent en lien direct avec l'histoire coloniale, thème cher à la compagnie qui avait déjà été exploré lors du spectacle La Conquête. Il s'agit là pour nous de poursuivre la recherche au plateau et en écriture autour des traces de l'histoire coloniale aujourd'hui.
Nous souhaitons faire entendre et partager ces récits, explorer comment se sont vécus et comment se vivent ces identités de refugié.es, aujourd'hui, pour eux et leurs enfants.

Notre souhait est de mener un travail de récolte de témoignages auprès de la famille de Dorothée Saysombat, tout en s'appuyant sur des recherches historiques et sociologiques sur ces réfugié.e.s.

Comment se construit et se transmet, même dans l'ombre et le silence, cette condition d'exilé.e, de réfugié.e « à répétition », sur tant de générations ?

Comment vivre avec ces fantômes, comment se construire une identité ?

Ces collectes de témoignages se feront, nous l'espérons, sur plusieurs territoires en France, au Canada et aux Etats-Unis : région parisienne (Seine-et-Marne, Val-de-Marne, Val d'Oise), régions rurales et villes de province (Ariège, Foix), Canada (Montréal) et Etats-Unis (Portland), en s'appuyant sur les partenaires et théâtres coproducteurs du projet.
Ils seront enrichis par la rencontre avec d'autres réfugié.e.s du Sud-Est asiatique que nous rencontrerons à cette occasion.

Ce projet de création fait partie d'un cycle de recherche imaginé sur plusieurs années par la *Compagnie à* autour des récits familiaux et de la mémoire individuelle et collective, qui se développera sous deux axes, donnant lieu à deux créations se faisant écho l'une l'autre :

The sound of silence (titre provisoire) une création autour des récits familiaux de Dorothée Saysombat, projet accompagné par Marine Bachelet Nguyen, autrice et metteuse en scène, qui interviendra en tant qu'autrice et dramaturge.

Ainsi qu'une création imaginée en 2028/2029 autour des génocides et particulièrement le génocide khmer, qui a notamment touché une partie de la famille de Dorothée Saysombat.

Ces deux projets feront l'objet de nouvelles collaborations artistiques pour la Compagnie à, sources d'échanges, d'ouverture sur de nouveaux horizons, et de nouvelles explorations : Marine Bachelot Nguyen pour l'accompagnement en écriture et en dramaturgie ; Carole Karemera, artiste multiforme rwandaise pour le projet autour des génocides (collaboration qui reste à confirmer et à préciser en fonction des plannings).

Processus de création

Comme dans les précédents spectacles de la *Compagnie à*, l'écriture se construira à partir d'aller-retours entre écriture au plateau et à la table, la dramaturgie avancera par strates. La recherche de l'adéquation la plus parfaite possible entre le fonds et la forme sera le centre de notre recherche, avec une attention portée sur le jeu d'acteur, le rapport à l'espace, à l'objet manipulé et à une écriture où le « tout » raconte.

Le langage se situera à l'endroit de l'évocation et de la métaphore, avec une large part donnée à l'écriture visuelle et poétique, dans la même lignée que les spectacles de la compagnie, notamment *La Conquête*.
Cependant, un des enjeux artistiques du projet est aussi de nous déplacer dans nos processus d'écriture, c'est pourquoi nous serons cette fois-ci accompagnés par Marine Bachelot Nguyen, autrice et metteuse en scène, pour faire naître un texte et une forme théâtrale laissant entrevoir la complexité de ces récits croisés, à travers le temps et l'espace.

Le travail avec la marionnette et l'objet, en lien avec le corps des interprètes, donneront à voir et à entendre les récits de ces réfugié.e.s, qui se sont bien souvent senti.e.s comme des « objets » que l'on déplace, manipule, cherche à anéantir, qui ont dû faire preuve d'une résilience indéniable, d'une capacité à se suradapter, à se « modeler », se cacher, ... en proie aujourd'hui à des questions identitaires singulières et profondes que nous souhaitons partager avec un public aujourd'hui.

Nous imaginons travailler avec des figurines, et prolonger le chantier autour du corps castelet amorcé avec *La Conquête* pour évoquer ces territoires blessés et ces identités tronquées, déplacées, morcelées, cachées.
Pour la scénographie nous puiserons dans le rapport aux traditions et aux rituels de ces différents pays d'Asie de Sud Est (cérémonies, animisme...), où le rapport au cercle est très récurrent. Un travail autour du fil, et du tissage est envisagé, en relation avec les techniques traditionnelles laotiennes, notamment, et afin d'évoquer de façon métaphorique la question du / des lien.s, des ramifications.
Nous souhaitons enrichir notre recherche par la rencontre avec des artistes originaires d'Asie du Sud Est, comme par exemple Singkheo Panya , musicien d'origine laotienne, ou Sera , peintre et dessinateur racontant et interrogeant l'histoire du Cambodge depuis 30 ans sous forme de bandes dessinées...
La participation de Sika Gblondoumé, artiste d'origine béninoise, complice de la compagnie depuis plusieurs années (*Dérives, Barbe à rats, La Conquête, Un beau jour*...), est pour nous une manière de faire résonner ces récits au- delà de la communauté du Sud Est asiatique aujourd'hui.



LA COMPAGNIE À

Avec ce projet, Nicolas Alline et Dorothée Saysombat poursuivent leur cycle d'écriture théâtrale autour des récits intimes et collectifs entamé en 2009 avec *Mauvaise Graine* (sur la figure de l'éternel exilé), continué en 2012 avec *Le chant du bouc* (sur la question de l'intégration), ou encore *Made in China* (création franco chinoise sur la question de la mondialisation), *Autour de Babel* (autour du mythe de la Tour de Babel), mais aussi bien sûr *La Conquête*, (sur la colonisation et les traces de cette histoire aujourd'hui).

La ***Compagnie à*** porte sur notre monde un regard singulier, à la fois poétique et politique, qui débusque l'universel dans les situations les plus minuscules.

Elle a été créée en 2003 à Angers, par Dorothée Saysombat et Nicolas Alline, tous deux comédiens, metteurs en scène, et constructeurs.

Avec une dizaine de spectacles créés à ce jour pour le "tout public", ils ont inventé un théâtre réjouissant et exigeant, qui mêle le clown, la marionnette, le théâtre d'objets, le tragi-comique, l'aigre-doux, le décalage burlesque, les petits gestes et les grands mythes.

Les créations de la compagnie recherchent le point d'équilibre entre fragilité et force, légèreté et gravité, comique et tragédie, apparente simplicité et complexité des thématiques ; leurs mises en scène cultivent les moments où l'on ne sait plus si l'on doit rire ou frémir, le fait qu'il n'y ait pas une réponse déterminée, mais qu'au contraire soit donnée à voir et à sentir la complexité de la vie, et de l'être humain.

Convaincus que le spectacle est un art toujours en mouvement, Nicolas Alline et Dorothée Saysombat, en chercheurs enthousiastes, jouent à déplacer les lignes, à provoquer les rencontres, à bousculer les codes d'écriture et de représentations.

Chaque création est une nouvelle expérience, chaque spectacle est l'occasion de repenser leur art.

Si le théâtre d'objets est la discipline de prédilection de la compagnie, chaque nouvelle création est toujours une occasion de se questionner sur le langage théâtral le plus juste et le plus pertinent pour servir le propos.
Depuis la création de la ***Compagnie à***, ses spectacles jouissent d'un rayonnement national et international.

La ***Compagnie à*** est conventionnée et soutenue par l'État – Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et par la Région des Pays de la Loire et la Ville d'Angers.

Dorothée Saysombat et Nicolas Alline

Tous deux comédiens de formation, avec chacun un parcours artistique singulier entre théâtre, cirque, arts de la rue, scénographie, film et marionnette, ils se rencontrent au Théâtre-École Le Samovar en 2001. Leur attirance commune pour le théâtre d'objet, leur envie de développer un langage théâtral autour de l'objet et du mouvement, leur passion pour le burlesque, le travail d'acteur-clown, et leur désir d'inventer des formes à la fois exigeantes et accessibles à tous, les amènent à fonder la Compagnie à en 2003.
Une grande importance est accordée dans chacune de leurs créations au travail de précision, à la rythmique, à la présence, à la recherche d'un lien intimiste et sensible avec le public.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Dorothée Saysombat

Comédienne - co-metteuse en scène

C'est à l'aide d'un vieux dictaphone, de 3 bouts de carton d'emballage et d'une boule de papier fixé à une baguette chinoise qu'elle crée ses premiers spectacles dans les 5m2 de sa cuisine parisienne. A l'aube du nouveau millénaire, elle se dit qu'il faut passer aux choses sérieuses et s'inscrit à l'Université Paris 3 en arts du spectacle puis au Samovar où elle sera élève de 2000 à 2001. Elle promène ses bouts de carton dans les textes de Samuel Beckett ou de Matei Visniec et sa soif de découverte dans différents lieux d'expression de la capitale. En 2001, elle rencontre la Compagnie Turak pour laquelle elle sera comédienne-marionnettiste jusqu'en 2005 (L'Arpenteur Hésite, La Petite Fabrique de Pingouins, L'heure où les pingouins vont boire, L'Épaule Nord). Elle collabore également avec la Cie Pré-O-C-Coupé (M. Kunz deux dames et une chèvre, 2003).

De sa rencontre avec Nicolas Alline au Samovar jaillira en 2003 la Compagnie à, c'est alors à travers le monde qu'elle fera jouer ses bouts de cartons. Elle y est à la fois autrice, metteuse en scène, comédienne et constructrice.

Sa passion pour les différentes formes théâtrales et l'irrésistible envie d'ailleurs l'amènent à voyager autour du globe mais également à l'intérieur de différentes disciplines : elle suit donc divers stages et formations notamment en Théâtre Nôh, Kyôgen, et Kabuki, en danse, clown, théâtre d'objets, et marionnettes. Elle réalise des films mêlant documentaire et films d'animation avec Benoît Dhennin (Pas de Portes à Roubaix, Aux Ursulines).
Elle intervient régulièrement auprès de multiples organismes en tant que formatrice en théâtre d'objets, marionnettes ou encore en films d'animation, pour un public très large.

Elle sera interprète dans la prochaine création 2025 de Marine Bachelot Nguyen, Cie Lumière d'aout, *Boat People*.

Nicolas Alline

Comédien - co-metteur en scène

D'abord attiré par les arts de la piste, il suit une formation professionnelle à l'école de cirque Bing Bang à Rennes mais une mauvaise chute mettra fin à sa carrière d'homme canon et c'est sur les planches qu'il tentera de s'élever en poursuivant sa formation auprès de Paul-André Sagel. Il y découvre avec passion le théâtre de Jacques Lecoq ce qui l'emmènera à pousser la porte de l'école du Samovar où il sera élève de 2001 à 2003.
Il continue sa formation et sa recherche autour d'un théâtre physique en participant à différents stages allant du butô au théâtre d'objets, en passant par le clown.
Parallèlement, il se forme de manière empirique à la construction et à la scénographie. Il rencontre Dorothée Saysombat à l'école du Samovar et crée avec elle la Compagnie à, en 2003. Ses compétences multiples lui confèrent, au sein de cette compagnie, des rôles très divers : il est à la fois metteur en scène, comédien, scénographe ou constructeur. Il intervient régulièrement en tant que pédagogue ou formateur auprès de public divers.

Marine Bachelot Nguyen

Autrice et accompagnement à la dramaturgie

Marine Bachelot Nguyen est autrice et metteuse en scène au sein du collectif Lumière d'août, fondé en 2004 à Rennes. Dans son travail elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales. Elle a écrit et créé Courtes pièces politiques (2006), Artemisia vulgaris (festival Mettre en scène 2008), Histoires de femmes et de lessives (2009), « La femme ce continent noir… » (2010), À la racine (festival Mettre en scène 2011), La place du chien (2014). Sa pièce Les ombres et les lèvres (Viêtnam LGBT) a été soutenue par le programme Hors-les-Murs de l'Institut Français et par une bourse du CNL. Elle l'a créée au Théâtre National de Bretagne en 2016.

Elle réside en 2018 à Villa Saïgon (Viêtnam) et à Grenoble (Troisième Bureau/ MC2) pour son projet Circulations Capitales, créé en septembre 2019 au Théâtre du Canal (Redon). En 2020 et 2021, elle crée sa pièce Akila, le tissu d'Antigone à la Paillette (festival TNB) et au THV (GO festival, CDN Le Quai).
Ses textes ont été également mis en scène par David Gauchard, Charlie Windelschmidt, Anne Bisang, Alexandre Koutchevsky, Hélène Soulié, etc.

Le fils (prix Sony Labou Tansi et Primeurs 2019), Les ombres et les lèvres, La place du chien, Akila le tissu d'Antigone, Circulations Capitales sont édités chez Lansman, Histoires de femmes et de lessives chez Les Deux Corps, Deux soeurs à l'Avant-scène, Naissance chez Théâtrales, Merci pour le souvenir chez les Solitaires intempestifs.
Elle vit et travaille entre Rennes et Lille, et est membre fondatrice d'HF Bretagne et de Décoloniser les Arts.

Rodrigue Bernard

Créateur lumières

Depuis une quinzaine d'années, il imagine des dispositifs lumière dans différents domaines : musique, théâtre, danse, art plastique...Il laisse une place essentielle au rapport sensible de la lumière au plateau.
Il collabore régulièrement avec la compagnie à (Dorothée Saysombat et Nicolas Alline) sur leur univers théâtral à base d'objets.

Travaillant avec le collectif aïe aïe aïe il a fait la création lumière de Beastie Queen et de Gargantua mis en scène par Julien Mellano.
Parallèlement, il reprend la régie lumière de Je tremble 1 et 2 (2008), de Ma Chambre Froide (2011) de Joël Pommerat, lumière d'Eric Soyer .
En 2013 il a assisté Marie-Christine Soma sur la création lumière d' Au Bord du Gouffre de David Wojnarowicz dirigé par Cédric Gourmelon. Reprenant les chemins du concert, il fait la lumière des concerts jeune public «Panique au bois béton» et «Dream City» de Soul Béton. Début 2014 Les Frères Pabloff l'invitent sur la création de La Cour des Grands pour la lumière et le système de commande de leurs vidéos.
En 2015 la compagnie à fait appel à lui pour la création en Chine de Made In China. Il travaille étroitement avec eux sur le rythme global de la lumière, du son et du plateau.
Création lumière en 2016 au festival mettre en scène du TNB pour Le 4ème Mur mise en scène par Arnaud Stéphan. Cette collaboration se renouvelle en 2020 pour la création de Ce que j'appelle Oubli de Laurent Mauvignier puis ensuite avec le groupe Bumpkin Island sur le récit/concert Le Festin de Babette de Karen Blixen.
Entre 2017 et 2019 Nicolas Bonneau l'appelle pour donner un cadre lumineux à son travail de conteur documentaire et Julien Mellano le recontacte ensuite pour la co-création lumière avec Julia Riggs du projet Supergravité.
En 2022 il a fait la création lumière de l'Histoire du Soldat de Ramuz/Stravinsky avec l'Orchestre National de Bretagne mis en scène par Richard Dubelski.

Calendrier Prévisionnel

2024/2025	Interviews, recherches historiques, sociologiques, récoltes de témoignages dans différents territoires (Seine-et-Marne, Val-de-Marne, Val d'Oise, Ariège, Montréal, Portland …), recherches de production
2025/2026/2027	Suite des récoltes de témoignage, écriture, chantiers de travail au plateau. Création prévue sur la saison 2026-2027.
Partenaires	Les Casteliers, Maison internationale des Arts de la Marionnette (MIAM) à Montréal (Canada), Le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique à Nantes, + recherches en cours.

CONTACT

Recherche de partenaires en cours, n'hésitez pas à nous contacter.

DIFFUSION
Françoise Rossignol
diffusion@compagniea.net
06 73 99 13 12

ARTISTIQUE
Dorothée Saysombat et Nicolas Alline
contact@compagniea.net
06 84 68 74 85

www.compagniea.net